

L'histoire généalogique qui suit concerne la famille de Fleury-Blanchefort dont l'un des derniers membres fut Paul-François-Vincent de Fleury seigneur de Rennes-les-Bains, marquis de Blanchefort de par son union avec Marie-Anne-Gabrielle-Elisabeth d'Haupoul de Blanchefort fille du baron de Rennes François d'Haupoul décédé sans postérité mâle.

C'est son sixième et dernier enfant, Paul-Urbain de Fleury, dont la tombe est au cimetière de Rennes-les-Bains, qui sera l'auteur de la branche cadette. Ce dernier épouse en 1818 Henriette de Girons des Ondes qui lui donne cinq enfants. Après son décès survenu en 1836, à l'âge de 58 ans, c'est son fils aîné qui reprendra la gestion des Bains de Rennes. Des quatre filles de celui-ci, les deux aînées Gabrielle et Louise, propriétaires des sources et des bains, se firent exproprier en 1889. C'est à cette occasion que les de Fleury quitteront Rennes-les-Bains.

Bonne lecture

La généalogie des de Fleury-Blanchefort est extraite du Volume VII du Nobiliaire universel de 1861 de M. L. de Magny.



DE FLEURY-BLANCHEFORT

LANGUEDOC

MARQUIS DE BLANCHEFORT; SEIGNEURS DE RENNES-LES-BAINS, MONTAUD, BÉZIS,
MONTFERRAND, ETC., ETC. ;
Co-SEIGNEURS DE CAUX, ET DE BEAUCOUP D'AUTRES LIEUX.



ARMES : d'azur, à la fasce d'or accompagnée en chef d'une hermine accostée de 6 croissants d'argent, mal ordonnés; et en pointe d'un château d'argent, ajouré et maçonné de sable.
— COURONNE : de Marquis. — SUPPORTS : deux lions.



La famille de FLEURY-BLANCHEFORT est originaire du Piémont; elle vint s'établir en France vers le milieu du xvii^e siècle et fut maintenue dans sa noblesse, « déclarée noble et issue de noble race et lignée » par arrêt de la Cour des aides de Montpellier, du 24 novembre 1751. Sa filiation authentique a été établie sans lacune par l'arrêt précité, depuis le milieu du xvi^e siècle.

D'après quelques anciens papiers de famille, il semble que la génération qui existait à cette époque était disposée à rattacher son origine à une tige ancienne dans laquelle figuraient : GILBERT, DRÉAS et THIBAUT DE FLEURY, vivant en 1190, les deux premiers mentionnés dans les assises de Jérusalem par Beaumanoir, et le troisième dans un manuscrit de la Bibliothèque impériale, et par dom Vayssette, *Histoire générale du Languedoc*.

Mais ces indications, qui se trouvaient reproduites, sans plus de fondement, dans les généalogies d'autres familles de ce nom, et notamment dans celle de la famille de FLEURY DE LA-RAFINIÈRE, du Poitou, ne sauraient être vérifiées aujourd'hui.

Pour la maison de FLEURY-BLANCHEFORT, qui nous occupe, cette tradition aurait d'autant plus d'importance, qu'elle semble en confirmer une autre, qui rapportait son origine à celle d'une famille française issue d'un gentilhomme qui avait accompagné Tancrède d'HAUTEVILLE, lors de la conquête de la Sicile, et ayant existé dans cette île en 1165.

On lit dans la généalogie de la famille de Fleury de la Rafinière, du Poitou, que le pape Alexandre III adressa à cette époque, au roi de France, deux lettres concernant un comte de FLEURY, qu'il appelle son cher fils, et dit être un des barons les plus considérables de la Calabre. Par ces lettres, le pape informe le roi que le comte de Fleury, en butte aux persécutions de Guillaume, roi de Sicile, dit le Mauvais, a été dépouillé de tous ses biens, et il le recommande de la manière la plus pressante à sa bienveillante protection. Ce même comte de Fleury, rétabli dans ses biens et dignités par GUILLAUME II, dit le Bon, reçut en 1176 la mission d'aller demander, pour son maître, la main de la princesse Jeanne, fille du roi d'Angleterre.

D'après les rapprochements historiques, et d'après les conjectures auxquelles ils donnent lieu, on est amené à supposer que les familles de Fleury, établies en Poitou, en Champagne, en Bourgogne et en Languedoc pourraient bien être les rameaux détachés d'une ancienne et même tige; mais aucun titre sérieux ne pouvant être invoqué à l'appui de cette supposition, nous

restreindrons cette notice à la famille de FLEURY-BLANCHEFORT, dont la filiation s'établit sur des documents authentiques, depuis :

FILIATION

I. Jean-Baptiste DE FLEURY, capitaine aux gardes du duc de Savoie, marié à Paule D'ALPHONSE, dont il eut le fils Jean, qui suit.

II. Jean DE FLEURY épousa, le 6 mai 1593, à Lyon (par contrat passé devant M^e Cros), demoiselle Marguerite DE GUICHENAUT, fille de noble Pierre de Guichenaut, et de dame de Colet, parente du capitaine Colet, qui, avec le comte de la Roche de Flotte, s'empara de Barcelonnette en 1590. Il était, lors de son mariage, capitaine dans les troupes du duc de Savoie, et parvint au grade de colonel, ainsi que le constate le contrat de mariage de son fils Luc, qui suit. Il fut également nommé chevalier du grand ordre de Savoie. Il eut pour fils unique :

III. LUC DE FLEURY, né à Mont-Luce, en Bresse, qui épousa demoiselle Philippine DE BELLE, fille de noble Marc de Belle et de dame Claudine DE MAXIME, par contrat passé, le 13 septembre 1644, par M^e Villatte, notaire à Saint-Donnat, au bailliage de Saint-Marcelin. Il était alors capitaine dans les troupes du duc de Savoie. Son mariage en Dauphiné et l'échange du marquisat de Saluces le déterminèrent à passer au service de France avec le même grade. Il se distingua, en 1635, dans l'armée commandée par le maréchal de Créquy, dans le Milanais, contre les Espagnols. Plus tard, ayant éprouvé des revers de fortune, il quitta le service et transplanta sa famille à Caux, dans le comté de Pézénas, au diocèse de Béziers, auprès d'un oncle paternel de Philippine DE BELLE, et d'une tante qui y possédait de grands biens. De son mariage il eut trois enfants, savoir :

- 1^o Françoise DE FLEURY, mariée le 11 janvier 1571 à noble Charles DE BEDOS DE CELLES SALLÈLES;
- 2^o Henriette DE FLEURY, mariée le 23 avril 1687 à noble DE LA CAZE, seigneur d'Abrouze;
- 3^o Jean-Baptiste, qui suit.

IV. Jean-Baptiste DE FLEURY, né en 1661 à Saint-Donnat, entra fort jeune dans le régiment de la Reine (infanterie), et fut élevé au grade de capitaine

dans le même régiment, par brevet du 28 mai 1689; il épousa, le 28 juin 1697, à Toulouse, Marguerite DE ROSSEL, fille de noble Paul-François de Rossel et de dame Marguerite DE RESSEQUIER. Il est mort le 1^{er} mars 1731, à Vaquière, près Toulouse, laissant pour unique héritier :

V. Paul-François DE FLEURY, né à Toulouse, co-seigneur de Caux. Un arrêt de la Cour des aides de Montpellier, en date du 24 novembre 1751, le déclare « noble et issu de noble race et lignée et ordonne son inscription « sur le catalogue des véritables nobles de la province du Languedoc. » Il avait épousé, le 26 juin 1731, à Caux, demoiselle Christine DE BEDOS DE CELLES, fille de noble Henri de Bedos de Celles, son cousin germain, et de dame Jeanne DE PRADINES. Il fut père de :

- 1^o Marie-Christine DE FLEURY, mariée à noble Jean-Joseph DE LA TREILLE DE LA SABLIERE (habitant d'Aspésaz, du diocèse de Béziers);
- 2^o Marie DE FLEURY, religieuse, supérieure de l'ordre de Saint-Augustin, dit de la *Madeleine*, à Toulouse;
- 3^o Jeanne-Gabrielle DE FLEURY, religieuse de l'ordre de Notre-Dame de la Visitation, à Toulouse;
- 4^o Paule-Henriette DE FLEURY, mariée à noble DE BELLAUD;
- 5^o Paul-François-Vincent, qui suit;
- 6^o Charles-Joseph DE FLEURY, religieux de l'ordre des Grands-Carmes, à Toulouse.

VI. Paul-François-Vincent DE FLEURY, co-seigneur de Caux, par son mariage, seigneur de Rennes-les-Bains, Montferrand, Bézis, marquis DE BLANCHEFORT, au diocèse d'Aleth, sénéchaussée de Limoux, est né à Caux le 6 novembre 1735. Il fut nommé lieutenant à l'âge de douze ans dans le régiment de la Couronne, commandé par le comte de Polastron. En 1747, il assista au siège de Maestricht. Retiré du service, il épousa Marie-Anne-Gabrielle-Elisabeth D'HAUTPOUL DE BLANCHEFORT, fille de haut et puissant seigneur François d'Hautpoul, marquis de Blanchefort, baron de Rennes qui décéda sans postérité mâle, et de dame Marie DE NÈGRE D'ABLE, dame de Niort et de Roquefeuille. Ce mariage fit entrer dans la famille de Fleury la seigneurie de Rennes-les-Bains, qui lui appartient encore.

Le marquis DE FLEURY et ses deux fils aînés figurent sur la liste des gentilshommes de la province du Languedoc qui, en 1788, crurent devoir protester contre les Etats-Généraux. Incarcéré à Toulouse en 1793, il mourut en 1794 à sa sortie de prison. Il fut père de :

- 1^o Christine-Fortunée-Victoire-Elisabeth DE FLEURY, morte célibataire;
- 2^o Paul-Luc-Melchior, qui suit;
- 3^o Jean-Baptiste-Vincent-Eléonor DE FLEURY-MONTFERRAND, mort en Espagne, pendant l'émigration, sans postérité;

4° Henri-Prospér-Guillaume DE FLEURY-BLANCHEFORT, dit *le Chevalier*, ancien garde-du-corps du roi d'Espagne, chevalier de Saint-Louis en 1815; mort à Toulouse, sans postérité;

5° Justine-Victoire DE FLEURY, morte célibataire,

6° Paul-Urbain DE FLEURY, auteur de la branche cadette.

VII. Paul-Luc-Melchior DE FLEURY, marquis DE BLANCHEFORT, né à Caux le 12 juillet 1769, entra à l'âge de dix-sept ans dans un régiment de dragons, qu'il quitta bientôt, sa famille ayant conçu le projet de le faire entrer au Parlement de Toulouse. Il prit part en 1788, avec ses deux frères, à la protestation des gentilshommes du Languedoc contre la convocation des Etats-Généraux. Son père ayant été incarcéré à Toulouse, et se trouvant poursuivi lui-même, comme suspect, il fut forcé de s'expatrier avec deux de ses frères, MM. de Montferrand et de Blanchefort. Le premier mourut peu après leur arrivée en Espagne; le second fut admis dans les gardes-du-corps du roi d'Espagne. Paul-Luc-Melchior entra d'abord dans l'armée espagnole; plus tard, en 1794, il fut chargé de conduire à l'armée des princes un détachement de gentilshommes français, faisant partie de la coalition du Languedoc. Lors de la dissolution de l'armée de Condé, il revint en Espagne et fut nommé capitaine dans le régiment d'Altorque (infanterie), par brevet du roi d'Espagne du 6 août 1795. En 1808, il rentra en France, ne voulant pas être exposé, dans la lutte qui allait s'ouvrir, à prendre parti contre ses compatriotes ou contre ses compagnons d'armes. Marié peu après, en 1809, avec mademoiselle Suzanne-Claire-Rose D'ASTORG, fille d'un émigré français, qui était alors devenu grand-sénéchal de l'île de la Martinique, il eut la douleur de la perdre lors de la naissance de son fils, qui suit. Nommé chevalier de Saint-Louis le 8 novembre 1815, il prit du service dans la légion de la Martinique. Une chute de cheval, qui lui fracassa le col du fémur, le força à se fixer dans cette île, où il décéda chef de bataillon en retraite, le 12 mars 1843. Il fut père de :

VIII. Paul-François-Elie-Amand-Prospér DE FLEURY, marquis DE FLEURY-BLANCHEFORT, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand. Né à Toulouse, le 6 avril 1811, il entra à l'école de Saint-Cyr en novembre 1827, fut sous-lieutenant de cavalerie en octobre 1829, et fut envoyé à l'école de Saumur. Appelé à la Martinique, par suite de l'accident arrivé à son père, il dirigea ses études vers les questions commerciales; auteur de divers opuscules sur le commerce et la marine marchande, notamment en 1849 (*Coup d'œil sur le côté maritime de la question d'Orient*), il fut nommé membre du comité consultatif des colonies, lors de sa création. En 1856, le gouvernement de l'empereur

le nomma préfet d'un de nos grands départements. Il a épousé, le 19 mars 1845, mademoiselle Claire-Hélène d'HAUTPOUL, fille de Richard-Olivier-Hippolyte, marquis d'HAUTPOUL-FÉLINES, colonel de cavalerie, commandeur de la Légion d'honneur, chevalier de plusieurs ordres, et de Françoise-Sophie CAUSSE. De cette alliance sont issus quatre enfants :

- 1° Marie-Alexandrine-Sophie-Rose DE FLEURY, née à Paris le 11 janvier 1846;
- 2° Marguerite-Claire DE FLEURY, née à Versailles le 10 octobre 1847;
- 3° Prospère-Gabrielle DE FLEURY, née à Crépy (Oise) le 26 juin 1849;
- 4° Marie-Dominique-Olivier DE FLEURY, né à Paris le 15 mars 1851.

BRANCHE CADETTE

VII. Paul-Urbain DE FLEURY, le dernier des enfants de Paul-François-Vincent, était trop jeune pour émigrer avec ses frères, lors de l'incarcération de son père; il fut recueilli, ainsi que ses sœurs, par des amis de la famille, dont quelques-uns achetèrent plus tard, pour les rendre aux enfants, une partie du patrimoine vendu à la suite des confiscations révolutionnaires; c'est à cette circonstance que les deux frères aînés et lui-même durent de rentrer en possession de l'ancienne seigneurie de Rennes-les-Bains, qui est demeurée depuis dans la famille.

Il a épousé, en avril 1818, mademoiselle N..... Henriette DE GIRONS DES ONDES, fille du baron de Girons des Ondes, et de dame DE CANTELOUP, dont il eut :

- 1° Henri-Paul-Elie, qui suit;
- 2° Alexandrine DE FLEURY, mariée à Monsieur DE CLAUSADE, membre du conseil général du Tarn;
- 3° Juliette DE FLEURY, mariée à Monsieur Pierre DE COLOMÈS;
- 4° Zoé DE FLEURY, mariée à Monsieur Adolphe DE SALINIÈRE;
- 5° Elie-Félix-Casimir DE FLEURY, mort à la Martinique, en 1856, officier de marine.

VIII. Henri-Paul-Elie DE FLEURY a servi pendant quelque temps dans la marine militaire; il faisait partie de l'escadre qui assista au combat de l'Obligado. Il a épousé, en 1857, à Toulouse, mademoiselle Anna-Henriette DE CASTILLON DE SAINT-VICTOR, fille de M. Edmond de Castillon de Saint-Victor et de dame Zoé DE GIRONS DES ONDES.
